

**Chant d'entrée :** (D 222)

7. Quel est-il donc cet homme qui a pitié des foules, Leur partage le pain, multiplie les poissons?

**Il est le Maître, il est Seigneur ! Il est le Maître, il est Seigneur !**

Quel est-il donc cet homme qui promet le bonheur aux humbles de la terre ? **Il est le Maître...**

**Tant qu'il fait jour, Il nous faut annoncer l'amour dont il nous aime !**

**Tant qu'il fait jour, Il nous faut rechercher sa justice et son règne !**

8. Quel est-il donc cet homme qui prépare un Royaume de droiture et de paix et se plaît à servir ? **Il est le Maître**

Quel est-il donc cet homme qui se met à genoux aux pieds de ses disciples ? **Il est le Maître...**

**Prière pénitentielle :** (C 100)

Seigneur Jésus envoyé par le Père pour guérir et sauver les hommes, **Kyrie Eleison, Kyrie Eleison...**

O Christ venu dans le monde appeler tous les pécheurs, **Christe Eleison, Christe Eleison...**

Seigneur élevé dans la gloire où tu intercèdes pour nous, **Kyrie Eleison, Kyrie Eleison...**

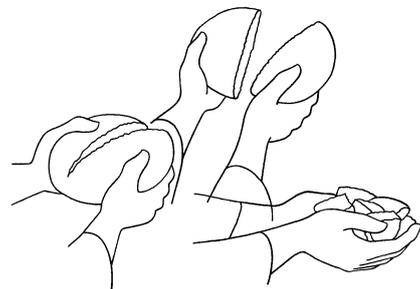
**Premier livre des Rois**

19, 4-5

*Elie a été appelé par le Seigneur pour porter sa parole en un temps où les idoles triomphaient avec l'appui des grands de ce monde. La reine païenne Jézabel a installé le culte de Baal en Israël. Elie a montré la supériorité de son Dieu face aux prophètes de Baal. Mais la reine le poursuit de sa vengeance et il est obligé de fuir.*

Le prophète Elie, fuyant l'hostilité de la reine Jézabel, marcha toute une journée dans le désert. Il vint s'asseoir à l'ombre d'un buisson, et demanda la mort en disant: "Maintenant, Seigneur, c'en est trop ! Reprends ma vie: je ne vauds pas mieux que mes pères."

Puis il s'étendit sous le buisson, et s'endormit. Mais voici qu'un ange le toucha et lui dit: "Lève-toi, et mange !" Il regarda, et il y avait près de sa tête un pain cuit sur la braise et une cruche d'eau. Il mangea, il but, et se rendormit. Une seconde fois, l'Ange du Seigneur le toucha et lui dit: "Lève-toi, et mange ! autrement le chemin serait trop long pour toi." Elie se leva, mangea et but. Puis, fortifié par cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à l'Horeb, la montagne de Dieu.



fil de Joseph ? Nous connaissons bien son père et sa mère. Alors, comment peut-il dire: 'Je suis descendu du ciel' ? » Jésus reprit la parole : « Ne récriminez pas entre vous. Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire vers moi, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes : 'Ils seront tous instruits par Dieu lui-même.' Tout homme qui écoute les enseignements du Père vient à moi. Certes, personne n'a jamais vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu : celui-là seul a vu le Père. Amen, amen, je vous le dis : celui qui croit en moi a la vie éternelle. Moi, je suis le pain de la vie. Au désert, vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts; mais ce pain-là, qui descend du ciel, celui qui en mange ne mourra pas. Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie.

**Psaume 33**

*Dans l'Eglise antique, le psaume 33 était le psaume des nouveaux baptisés s'approchant de l'eucharistie. Nous aussi, chantons le Seigneur qui nous tire de nos épreuves, qui nous rend courage par le Pain Vivant venu du ciel.*



**R/. Goû-tez et voy - ez comme est bon le Sei-gneur !**

*Je bénirai le Seigneur en tout temps,  
sa louange sans cesse à mes lèvres.*

*Je me glorifierai dans le Seigneur:  
que les pauvres m'entendent*

*et soient en fête !*

*Magnifiez avec moi le Seigneur,  
exaltons tous ensemble son nom.*

*Je cherche le Seigneur, il me répond:  
de toutes mes frayeurs, il me délivre.*

*Qui regarde vers lui resplendira  
sans ombre ni trouble au visage.*

*Un pauvre crie: le Seigneur entend,  
il le sauve de toutes ses angoisses.*

*L'ange du Seigneur campe alentour  
pour libérer ceux qui le craignent.*

*Goûtez et voyez: le Seigneur est bon !*

*Heureux qui trouve en lui son refuge !*

**Evangelie selon saint Jean**

6, 41-51

Comme Jésus avait dit : « Moi, je suis le pain qui est descendu du ciel », les Juifs récriminaient contre lui : « Cet homme-là n'est-il pas Jésus,

**Prière universelle :**

Pleins de con - fian - ce, nous te pri - ons, Sei - gneur.

Prions pour les responsables des pays  
qui connaissent de grandes difficultés.  
Prions pour un partage équitable des richesses.  
Avec confiance, invoquons le Seigneur.

Prions pour ceux qui travaillent  
et tous ceux qui œuvrent au service de leurs frères.  
Prions aussi pour ceux qui cherchent du travail.  
Avec confiance, invoquons le Seigneur.

Prions pour les personnes désespérées,  
pour tous ceux qui ne voient pas d'issue.  
Prions pour qu'ils retrouvent une espérance.  
Avec confiance, invoquons le Seigneur.

Prions pour notre assemblée  
et pour ceux qui en sont absents.  
Prions pour nos malades, prions pour les indifférents.  
Avec confiance, invoquons le Seigneur.

*Dieu trois fois saint, Tu es communauté d'Amour : Tu es Père, Fils et Esprit.*

*Nous te prions pour nous, paroisse de Jemeppe : Aide-nous à être, à ton image, une communauté d'amour.*

**Dieu Père,**

*ta tendresse pour chaque homme  
est infinie :*

*Fais que nous soyons signe  
de cette tendresse,*

*spécialement avec les plus démunis.*

**Jésus Ressuscité,**

*ton engagement pour ton Père*

*a été jusqu'au bout :*

*Remplis nos engagements  
de ta force et de ta fidélité.*

**Esprit Saint,**

*Tu es la vie de Dieu*

*répandue en nos cœurs :*

*Rends-nous attentifs*

*aux espérances et aux souffrances  
des hommes nos frères. Amen !*

**Sanctus** : (C 100)

**Saint, saint, saint le Seigneur Dieu de l'univers (bis)**

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. Hosanna, hosanna au plus des cieux !

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna, hosanna au plus des cieux !

**Anamnèse** : (C 100)

Il est grand le mystère de la foi !

**Gloire à toi qui étais mort, Gloire à toi qui es vivant, Notre sauveur et notre Dieu, Viens Seigneur Jésus.**

**Agneau de Dieu** : (C 100) **Agneau de Dieu** qui enlèves le péché du monde, Prends pitié de nous... Donne-nous la paix.

**Chant de communion** : (D 121)

**Peuple de Dieu, marche joyeux, Alléluia, Alléluia !**

**Peuple de Dieu, marche joyeux, Car le Seigneur est avec toi !**

7. Dieu t'a nourri avec largesse  
quand tu errais aux lieux déserts :  
Vois ton prochain dans la détresse,  
secours en lui ta propre chair.

8. Dieu a dressé pour toi la table,  
vers l'abondance il t'a conduit :  
A toi de faire le partage  
du pain des hommes d'aujourd'hui !

« **Personne n'a jamais vu le Père...** » (Jean 6,46)

Le problème, c'est que la foi a toujours tort dès que l'on commence à discuter ; la foi ne peut guère se défendre des doutes, des moqueries, et des réfutations, car on ne peut nier qu'on n'y voit rien : si l'on ouvre les yeux, Dieu n'apparaît pas. Il faut se résoudre à cette idée simple : dans ce monde-ci, il n'y a visiblement rien de surnaturel, il n'est rien que l'on voit autour de nous qui ne soit plus ou moins explicable par les lois qui régissent la matière ; et il n'est pas d'autre monde, faute de place. Le monde est plein, il fonctionne par lui-même, il n'est donc aucune raison de croire. (...)

Du spirituel jamais on ne voit rien, mais penser que là est la preuve que ceci n'existe pas, revient à penser que voir c'est prouver, ce qui est une naïve conception de ce qu'est une preuve, et de ce qu'est le fait de voir. La foi se moque des apparitions et des miracles, elle s'en passe car son fondement n'est pas là. Mais la science se moque tout autant de ce que l'on voit, car la source de ses connaissances n'est pas là. (...) Ce n'est pas l'œil qui voit, mais le bloc œil-cerveau. Ce n'est pas l'œil qui voit ; la pensée voit. (...)

Nous sommes si structurés par notre sens de la vision qu'il nous est difficile de comprendre que tout ne se voit pas, et que ce qui se voit n'est pas ce qui est. Voir, vraiment voir, dépend de la pensée, pensée que l'on projette autour de soi. (...) On voit ce qu'on sait.

Voir, ce sens qui est le nôtre n'est pas de beaucoup d'usage pour le problème qui nous occupe, qui est de savoir en quoi croire, si on ne le voit pas.